

« Nous, femmes musulmanes »

« Avoir un rêve, un rêve fort qui vous donne une vision, un monde où vous avez une place » (Fatima Mernissi)*. Association féministe et antiraciste lancée en 2016, Lallab fait entendre les voix et défend les droits des femmes musulmanes qui sont au cœur d'oppressions sexistes, racistes et islamophobes.

Association Lallab

Nous, femmes musulmanes, devons sans cesse négocier notre place dans la société et notre humanité. Nos voix, nos expériences, nos réalités et nos luttes en tant que femmes musulmanes vivant en France ont trop souvent été invisibilisées et réduites au silence. Pourtant nos revendications sont essentielles à notre survie.

La vision de l'association Lallab est de créer un monde dans lequel chaque femme peut s'accomplir sans peur d'être jugée, discriminée ou violentée, quelles que soient ses identités. Cette vision repose sur quatre grands principes : le féminisme intersectionnel, la parole aux concernées, l'auto-organisation et la pluralité sous toutes ses formes. C'est sur la base de cette prise de conscience personnelle que le collectif a pu prendre racine et notre force commune éclore à travers la création puis le développement de Lallab, depuis décembre 2015⁽¹⁾. Notre sororité passe par le fait de préciser que lorsque nous parlons de pluralité, nous ne prétendons pas représenter l'ensemble des femmes musulmanes, qui ne constituent pas un bloc homogène. Nous refusons l'idée d'un seul modèle de « bonne » femme musulmane. Chaque personne est libre de se définir comme femme et comme musulmane, et d'y donner le sens qu'elle veut.

Ce rappel est d'autant plus important à souligner que depuis des années en France, les femmes musulmanes sont au cœur de débats politiques incessants et déshumanisants sur leur corps, leur choix vestimentaire, leur sexualité. En bref, leur vie est constamment objet de fascination, de discussions stériles où

elles sont rarement invitées à prendre la parole. Ces dernières années, l'image réductrice et indélébile de ces femmes musulmanes éternellement soumises et opprimées par une religion violente s'est ancrée dans l'imaginaire collectif. Représentées comme un bloc homogène, avec une histoire unique, et réduites à un silence paradoxal : on ne cesse de parler d'elles, mais sans jamais leur donner la parole.

Dans un contexte sanitaire, socio-économique de plus en plus tendu, les actes commis à l'encontre des musulmanes et musulmans sont de plus en plus nombreux. Selon le Collectif contre l'islamophobie en France (CCIF), 70 % des actes et des discours islamophobes sont commis contre les femmes. Les musulmanes qui portent le voile, en raison de leur visibilité, sont davantage visées par ces agressions.

L'intersectionnalité, un concept clé

Nous plaçons, chez Lallab, l'auto-organisation au cœur de notre démarche féministe et antiraciste. Nous pensons que la lutte contre les inégalités et les discriminations doit être l'affaire de toutes et tous, mais que les personnes concernées par une oppression sont les mieux placées pour définir les outils pour s'en défendre et savoir quelle politique est la plus apte à les protéger. L'indépendance des dominées et dominés permet d'imaginer de nouveaux outils de lutte adaptés, de créer leurs propres conditions mais aussi rendre visibles et donner du poids à leurs réalités. En cela, nous visons de manière plus large à apporter un changement de paradigme dans le système politique français de lutte contre les discriminations.

Pour Lallab, l'intersectionnalité, développée par la juriste afro-américaine Kimberlé Crenshaw, est l'outil phare de sa réflexion. Il permet de comprendre la manière dont des systèmes d'inégalités fondés sur la race, l'ethnie, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, le handicap, la classe et d'autres formes de discrimination « se croisent », se renforcent mutuellement et doivent donc être analysés et traités simultanément pour éviter qu'une forme d'inégalité n'en renforce une autre. Les discriminations subies sont ainsi liées à la fois à leur statut de femmes, victimes de sexisme (harcèlement de rue, inégalités salariales, violences conjugales...), de racisme, de classisme, mais aussi de violences

* Sociologue marocaine, professeure d'université, auteure, pionnière du féminisme musulman et militante pour la dignité.

(1) Lallab (www.lallab.org) s'inscrit dans l'histoire et les héritages des femmes, féministes et musulmanes ayant mené des luttes pour leur émancipation et leur libération, tout en contribuant de manière importante à la construction de la pensée féministe partout dans le monde, comme Asma Lamrabet, Zainah Anwar, Amina Wadud, Zahra Ali et Fatima Mernissi.

(2) Lallab est à cet égard inspirée par la sororité matérielle vécue dans le projet à l'origine de l'association, la série documentaire *Women SenseTour - in Muslim Countries*, réalisée par les cofondatrices Sarah Zouak et Justine Devillaine. Ces dernières sont parties à la rencontre de vingt-cinq femmes musulmanes, actrices du changement et agissant pour l'émancipation des femmes, dans cinq pays (Maroc, Tunisie, Turquie, Indonésie, Iran). L'objectif : faire entendre les voix des femmes musulmanes et changer l'image de celles-ci, constamment représentées comme soumises, opprimées et/ou victimes.



© LALLAB

La vision de Lallab est de créer un monde dans lequel chaque femme peut s'accomplir sans peur d'être jugée, discriminée ou violentée, quelles que soient ses identités. Elle repose sur quatre grands principes : le féminisme intersectionnel, la parole aux concernées, l'auto-organisation et la pluralité sous toutes ses formes.

spécifiques liées à leur appartenance, réelle ou supposée, à la religion musulmane. Les femmes musulmanes semblent incarner cet « Autre », différent de « nous », et notre société ne cesse de leur renvoyer leur illégitimité à vivre en France. A moins qu'elles ne nient et n'effacent une partie de leur identité.

Les femmes musulmanes sont ainsi à l'intersection de plusieurs discriminations qui ne peuvent être adressées séparément, sous peine de donner lieu, à long terme, à une diminution globale des droits pour toutes et tous. Nous pensons qu'entre femmes, il est avant tout important et nécessaire d'unir nos forces et utiliser l'intersectionnalité pour lutter contre l'invisibilité des femmes qui vivent de multiples oppressions. Pouvoir rétablir un système non fondé sur les classes et la hiérarchisation et avoir la possibilité de s'auto-identifier, c'est tendre vers un retour à notre essence personnelle. De notre singularité et notre point de vue situé jaillit l'universalité de notre combat pour un monde plus juste et égalitaire. L'intersectionnalité, c'est donc le fait de ne pas séparer les oppressions pour pouvoir lutter contre elles, mais c'est aussi tendre vers une conscience universelle. Être à l'écoute demeure l'une des clefs de l'intersectionnalité, ce qui fait écho à l'un des leitmotivs de Lallab : laisser la parole aux personnes concernées.

« Nos propres chemins vers la liberté »

Chez Lallab, nous nous organisons pour faire entendre les voix des femmes musulmanes en construisant nos propres récits et nos propres moyens d'émancipation⁽²⁾. Aux questions et aux débats éreintants sur notre humanité, nous répondons par l'audace et la puissance, celle de nous frayer nos propres chemins vers la liberté et de poser nos propres conditions d'indépendance. Depuis cinq années maintenant, c'est ce que nous cherchons à faire par nos activités, que cela soit par notre magazine en ligne,

qui compte trois-cents articles écrits par des femmes musulmanes, ou encore par la mise en place d'une école politique composée de deux grands programmes d'éducation populaire intersectionnels, multidisciplinaires et innovants pour les femmes musulmanes, qui renforcent leurs capacités, leur pouvoir d'agir et promeuvent l'égalité, la justice et la non-discrimination, et de nombreuses autres activités disponibles sur notre site Internet.

Il est primordial de laisser la parole aux femmes musulmanes, de les écouter raconter leurs vécus, loin des fantasmes que l'on entend régulièrement, et expliquer leurs besoins. Après tout, elles sont les mieux placées pour les identifier. Lutter contre les préjugés sur les femmes musulmanes, c'est répondre politiquement et collectivement au système patriarcal, raciste, colonial et capitaliste. C'est se battre pour une société plus juste pour toutes et tous. C'est rêver d'un monde où les femmes pourront marcher fièrement dans la rue sans être jugées, discriminées ou violentées du fait de leur genre, leurs orientations sexuelles, leurs origines et encore leurs appartenances religieuses.

Posons-nous une seule question : souhaitons-nous construire un monde appuyé sur la négation des identités, ou au contraire les assumer et en faire une véritable richesse pour toutes et tous ? ●

« Les femmes musulmanes sont à l'intersection de plusieurs discriminations qui ne peuvent être adressées séparément, sous peine de donner lieu, à long terme, à une diminution globale des droits pour toutes et tous. »